

## DOSSIER COLLECTIF DES CHATEAUX, MANOIRS ET MOTTES DE SAINT-JEAN-SUR-ERVE

### Mentions de sites seigneuriaux repérées dans la documentation :

La carte publiée par Jaillot en 1706 et celle de Cassini en 1768 sont les sources principales avec le *Dictionnaire* de l'abbé Angot. D'autres sources peuvent ponctuellement également apporter des renseignements.

	Jaillot	Cassini	Angot	Autres	Dénomination retenue dans l'enquête d'inventaire
<b>Aigrefoin</b>	/	<b>Ferme</b>	<b>Logis avec étage</b>		<b>Manoir</b>
Basse-Mancellière (la)	Prieuré d'hommes	Hameau		-Le prieur rend foi et hommage au seigneur de Thorigné Début XVII <sup>e</sup> s. (ADM, 1 Mi 144)  -Fief et métairie 1782 (ADM, B 1484)	Prieuré et ferme
Bignons (les)	/	Hameau	Le domaine et appartenance des Buignons 1404		Ecart
Braudière (la)	/	/	Fief et domaine 1471		Ecart, puis ferme
Chevrier (le)	/	Ferme	-Terra de Caprario, XIII <sup>e</sup> s.  -Fief et domaine relevant du fief de Sainte-Marie		Manoir, puis ferme
Cogaisière (la)	/	Hameau	Fief et domaine relevant de la Raguénère 1390		Ecart

Douettée (la)	/		-Fief et domaine 1404  -appartient au seigneur de Soulgé-le-Courtin 1471, 1483		Ecart
<b>Jagaisière (la)</b>	<b>Château ou maison notable</b>	<b>Fief</b>	<b>Terre et fief</b>	<b>Possédé par François-Louis de la Porte, seigneur de Saint-Gemmes-le- Robert (Le Paige)</b>	<b>Manoir</b>
<b>Launay</b>	/	<b>Fief</b>	<b>Ancien lieu et manoir seigneurial, vassal de la châtellenie de Thorigné</b>	<b>Terre et fief annexée à la terre du Châtelet (Le Paige)</b>	<b>Manoir, puis mairie-école</b>
Montauron	/	Fiefs du grand et du Petit Montauron	-Fiefs et seigneuries  -appartient au seigneur de la Roche-Pichemer 1456  -aveu à Auvers- le-Courtin pour le fief et seigneurie du Petit- Montauron 1613		Fermes du Petit et du Grand-Montauron
Motte (la)	Moulin	Moulin	Fief mouvant de Thorigné		Moulin
<b>Moulin-aux- Moines (le)</b>	<b>Château ou maison</b>	<b>Ferme et moulin</b>	<b>-Lieu, domaine et seigneurie</b>		<b>Manoir-écart</b>

	<b>notable et moulin</b>		<b>appelé aussi la terre de Sainte-Marie 1547</b> <b>-appartenait à l'abbaye d'Evron et relevait du comté de Laval par la seigneurie de Vaiges</b>		
Touchette (la)	/	/	Fief et domaine mouvant de Thorigné		Manoir, actuellement ferme

Les dossiers sélectionnés sont en **gras**.

La documentation consultée a permis d'identifier 13 sites de fief ou seigneurie. 2 sont mentionnés comme tels sur les cartes de Jaillot et 3 sur la carte de Cassini. Launay, la Motte et deux fiefs qui faisaient partie de la paroisse de Thorigné avant 1840, la Basse-Mancellière et Touchette, relevaient de la châtelainie de Thorigné, elle-même vassale de Sainte-Suzanne, de même que le Châtelet, siège de la seigneurie de paroisse à partir du XVI<sup>e</sup> siècle, qui a été rattachée à la commune de Thorigné en 1840. A l'inverse, la seigneurie du Moulin-aux-Moines, appelée aussi terre de Sainte-Marie, qui appartenait à l'abbaye d'Evron et dont le domaine s'étendait dans la partie ouest de Saint-Jean, relevait de la châtelainie de Vaiges, vassale de Laval. Enfin, la Cogeaissière dépendait de la seigneurie de la Raguinière (Saint-Denis-d'Orques). Les liens vassaliques d'Aigrefoin, les Bignons, la Braudière, la Douettée et la Jagaisière ne sont pas documentés.

### **Mottes et terrasses fossoyées**

Mentions de mottes, douves ou système talus-fossés dans la toponymie :

	Toponymie (état des sections, cadastre 1842)
Bourg	Douve : G 43
Grand-Vaubrenon (le)	La Douve (mare) : G 280
Launay	Douves : C 304
Motte (la)	La Motte : F 156
Petit-Montauron (le)	Le Seigneur : G 143
Renardière (la)	La Douve : F 32

Aucune motte n'est conservée dans la commune. Une a probablement existé au lieu-dit la Motte.  
 Launay et la Renardière (ancien presbytère, étudié avec les maisons) étaient construits sur une terrasse fossoyée rectangulaire.

**Parties constituantes des sites seigneuriaux d'après les observations de terrain et la documentation**

	Logis seigneurial	Système défensif ou fossoyé ou douves	Motte	chapelle	Pigeonnier	Autres
<b>Aigrefoin</b>	X	/	/	/	/	<b>Etable-grange</b>
Basse-Mancellière (la)	/	/	/	Chapelle priorale	/	/
Bignons (les)	/	/	/	/	/	/
Braudière (la)	/	/	/	/	/	/
Chevrier (le)	X	/	/	/	/	/
Cogeaivière (la)	/	/	/	/	/	/
Douettée (la)	/	/	/	/	/	/
<b>Jagaisière (la)</b>	X	/	/	/	/	<b>Pavillon Ecurie-grange</b>
<b>Launay</b>	<b>X</b>	<b>Terrasse fossoyée (fossés comblés)</b>	/	/	/	<b>Dépendance Moulin</b>
Montauron	/	/	/	/	/	/
Motte (la)	/	/	? (détruite)	/	/	/
<b>Moulin-aux-Moines (le)</b>	<b>X</b>	/	/	<b>X</b>	<b>X (détruit)</b>	<b>Etable-grange Moulin(détruit)</b>
Touchette (la)	<b>X</b>	/	/	/	/	<b>Etable-grange</b>

Six logis seigneuriaux sont conservés dont deux ont été fortement remaniés au XIX<sup>e</sup> et au XX<sup>e</sup> siècle (le Chevrier, Launay). Seul le Moulin-aux-Moines possédait une chapelle (reconstruite au XIII<sup>e</sup> ou au XIV<sup>e</sup> siècle et remaniée au XVI<sup>e</sup>) et un pigeonnier (disparu). A la Jagaisière, le pavillon situé au-devant du logis, héritier du châtelet d'entrée médiéval mais sans fonction défensive, signale le statut de la demeure. Les manoirs étaient tous accompagnés de bâtiments agricoles, donnant sur la même cour et, à Aigrefoin et à Launay, contigus au logis. Cinq sites conservent des dépendances agricoles antérieures à la Révolution : sauf l'étable-grange du Moulin-aux-Moines, édifiée au XVI<sup>e</sup> ou au XVII<sup>e</sup> siècle, elles ont été fortement remaniées au XIX<sup>e</sup> et au XX<sup>e</sup> siècle.

### Description et datation des logis seigneuriaux conservés

	Plan	Niveaux	Escalier	Matériau de construction et mise en oeuvre	Matériau des encadrements de baies et mise en oeuvre	Matériau de couverture	Charpente	Décor	Datation
<b>Aigrefoin</b>	<b>Rectangulaire</b>	<b>un étage carré et sous-sol</b>	<b>hors-œuvre en vis en maçonnerie et en charpente</b>	<b>grès moellon</b>	<b>-granite pierre de taille -calcaire de Bernay pierre de taille -tufeau pierre de taille</b>	<b>ardoise</b>	<b>à chevron porteur (XV-XVI<sup>e</sup> s. et XVII-XVIII<sup>e</sup> s.)</b>	<b>-armoiries</b>	<b>-limite XV<sup>e</sup> -XVI<sup>e</sup> s. -remanié XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> s. (charpente) -remanié 2<sup>e</sup> moitié XIX<sup>e</sup> s.</b>
Chevrier(le)	en L	-un étage carré (corps principal) -en rez-de-chaussée surélevé (aile)	non vu	grès moellon	-calcaire marbrier (?) pierre de taille (XIX <sup>e</sup> s.)	ardoise	non vue	/	limite XV <sup>e</sup> - XVI <sup>e</sup> s. (?) -remanié XIX <sup>e</sup> s.

Jagaisière (la)	rectangulaire	rez-de-chaussée surélevé sur un étage de soubassement	hors-œuvre (sur le corps en pavillon, détruit)	grès moellon	-calcaire de Bernay pierre de taille (XVI <sup>e</sup> s., limite XVII <sup>e</sup> -XVIII <sup>e</sup> s. et XIX <sup>e</sup> s.)	ardoise	-à ferme et à panne sous chevron porteur (XVII-XVIII <sup>e</sup> s. ?) -à chevron porteur (XVII-XVIII <sup>e</sup> s. ?)	/	-XIV <sup>e</sup> s. ou début XV <sup>e</sup> s. -agrandi XVI <sup>e</sup> s. (corps en pavillon) -remanié limite XVII <sup>e</sup> -XVIII <sup>e</sup> s. -remanié XIX <sup>e</sup> s.
Launay	rectangulaire	un étage carré et un étage de comble	dans-œuvre à retours avec jour en charpente	grès moellon	-pierre de taille -ciment	ardoise	non vue	/	-XVI <sup>e</sup> s. (?) -complètement remanié au XVIII <sup>e</sup> et au début du XIX <sup>e</sup> s. -remanié 2 <sup>e</sup> moitié XX <sup>e</sup> s.
Moulin-aux-Moines (le)	en L (adjonction de l'aile)	en rez-de-chaussée surélevé	extérieur droit en maçonnerie (détruit)	-grès moellon -calcaire marbrier (XIX <sup>e</sup> s.) moellon	-granite pierre de taille (XIV <sup>e</sup> s.) -calcaire marbrier pierre de taille (XIX <sup>e</sup> s.)	ardoise	à chevron porteur (XV <sup>e</sup> ou XVI <sup>e</sup> s.)	/	-fin XIV <sup>e</sup> s. -remanié XV <sup>e</sup> ou XVI <sup>e</sup> s. (charpente)-remanié temps modernes -remanié 2 <sup>e</sup> moitié XIX <sup>e</sup> s. -remanié 2 <sup>e</sup> quart XX <sup>e</sup> s.
Touchette (la)	rectangulaire	un étage carré	extérieur droit en maçonnerie	grès moellon	-grès moellon -calcaire marbrier pierre de taille (XIX <sup>e</sup> s.) -ciment	ardoise	à ferme et à panne	/	-XV <sup>e</sup> ou XVI <sup>e</sup> s. -remanié 2 <sup>e</sup> moitié XIX <sup>e</sup> s. et 2 <sup>e</sup> moitié XX <sup>e</sup> s.

Deux logis seigneuriaux ont été construits avant le milieu du XV<sup>e</sup> siècle : le Moulin-aux-Moines et très probablement la Jagaisière (très remaniée par la suite). Ils étaient pourvus d'un rez-de-chaussée surélevé sur un étage de soubassement. Le niveau principal du premier abritait vraisemblablement une salle sous charpente chauffée par une cheminée prenant place sur le mur-gouttereau. Il était accessible par un escalier droit extérieur. L'étage de soubassement du second est pourvu d'une cheminée située contre l'ancien mur-pignon. Un seul bâtiment, le manoir d'Aigrefoin, correspond avec certitude au type à un étage carré et tour d'escalier hors-œuvre (à plan carré, sur l'élévation postérieure). Il a été construit à la fin du XV<sup>e</sup> siècle ou au début du XVI<sup>e</sup> siècle. La construction du manoir de Chevrier est sans doute contemporaine mais son intérieur n'a pas été vu et il a été fortement remanié dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. La Touchette a été construite à une période proche, au XV<sup>e</sup> ou au XVI<sup>e</sup> siècle, selon un parti plus modeste : son étage carré le distingue des logis de ferme, mais il est bas et sans fonction d'habitation. Il est accessible indirectement par un escalier droit extérieur desservant le comble de la dépendance contigüe. Enfin, le manoir de Launay a été complètement remanié au XVIII<sup>e</sup> s. et au début du XIX<sup>e</sup> et doté d'un escalier à retour avec jour en charpente et d'un comble brisé partiellement aménagé en étage.

Tous les logis ont fait l'objet de remaniements importants et qui, à Launay, à la Jagaisière (adjonction d'un pavillon au XVI<sup>e</sup> s., reprise profonde à la fin du XVII<sup>e</sup> ou au début du XVIII<sup>e</sup> s.), au Chevrier et à la Touchette rendent difficiles voire impossibles, la restitution des dispositions d'origine.

Ils sont construits en moellon de pierre locale : grès et sur les parties remaniées au XIX<sup>e</sup> siècle du Moulin-aux-Moines, calcaire marbrier. Ils sont par contre systématiquement couverts d'ardoises, de provenance extérieure au territoire. De même, les matériaux d'encadrement antérieurs au XIX<sup>e</sup> siècle, n'ont pas une origine locale (sauf le grès employé à la Touchette) : il s'agit de granite (deux occurrences, fin XIV<sup>e</sup> siècle et limite XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle), de calcaire de Bernay (trois occurrences, limite XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle, à Aigrefoin, XVI<sup>e</sup> siècle et limite XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle, à la Jagaisière) et de tuffeau (limite XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle). La mise en œuvre de ces matériaux sous forme de pierre de taille (sauf le grès de la Touchette), distingue aussi les manoirs des logis de fermes et de hameaux antérieurs au XIX<sup>e</sup> siècle.

Le décor sculpté est pratiquement absent. Un écusson (illisible) est sculpté sur le linteau de la porte d'Aigrefoin.

Les charpentes à chevron porteur sont majoritaires : 3 cas, datés entre la fin du XV<sup>e</sup> siècle et le XVII<sup>e</sup> siècle voire le début du XVIII<sup>e</sup>. Une charpente à ferme et à panne (sans faux-entrait), du XV<sup>e</sup> ou du XVI<sup>e</sup> siècle à été repérée à la Touchette. La charpente à ferme et à panne sous chevron porteur qui couvre le corps principal de la Jagaisière peut dater du remaniement de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle ou du début du XVIII<sup>e</sup> siècle.